WI 544 Companion to WI 543
4/17/62 Stryker

Dufrere Aner Religieux de
la Charité a la Guadeloupe

Memoire analitique des Eaux chaudes de Boüillante ditte a la Guadeloupe

Memoire analitique des Eaux chaudes & Boüillante, avec les observations

Les hommes n'eussent jamais appliqué leur Esprit a la Recherche, ni à L'exercice d'aucun art qui peut Servir à la guerison des Maladies, et à la conservation de La Santé; Si La nature eut Sçu maintenir elle même cette bonne disposition du Corps qu'elle avoit premierement Etablie.

Mais L'ordre de La reparation le fait Sujets aux tenebres de L'jgnorance aux combats de La Cupidité, aux foiblesses de la nature, à L'obligation du travail, et à La necessité de la mort, —

Effet de La chute du pere des hommes, qui Nous à Chargé de tant d'infirmités, ce qui Nous Contraint de voir même jusque dans Le Centre de La terre pour Les soulager.

Foible secours encor qui n'a pu fournir jusqu'icy Le Spécifique a une seule maladie, à cause de La diversité des temperamens Et des Maux qui nous accablent;

Cependant je puis dire, apuyé de l'experience, que Les Eaux chaudes de Boüillante que La nature nous présente ici, peuvent approcher du Spécifique, non seulement pour une même maladie, mais pour differentes jndispositions

Ce N'est point une decouverte que je pretende faire voir que les Eaux chaudes de Boüillante, ni faire La description chorographique de L'jsle; Mais faire L'analise que personne n'a encore faits, autant que Le lieu peut Le permettre de ces Eaux si admirables par Les cures jnopinées, et surprenantes qu'elles ont operées, —

Si Les moyens m'auvient fournis Les dissolutions d'argent faites

par Leau forte, et Lhuille de tartre tiré par deffaillance j'aurois peut Etre plus pénétré les principes qui sont dans Les Eaux termales du lieu nommé la Boüillante, ainsi appellé a Cause des sources chaudes et Boüillantes qu'on y voit.

Je me Restrains à raconter Succintement ce que j'ay fait pour donner quelques jdées générales de ce qu'elles sont afin que Le public plus Instruit y ait plus de Confiance.

Pour Cela je pense en premier lieu que la chaleur des Eaux dont je donne la connoissance, est occasionnée par certain feu oculte qui se rencontre dans leur passage,

Il Est vray que plusieurs on dit, que la chaleur des Eaux minerales qui sont en Europe, étoit occasionnée par vne fermentation faite de deux eaux dissemblables entre Leurs principes.

D'autres prétendent qu'elles peuvent estre Échauffées par vne chau naturelle, si cela est, cette chau ne peut Estre propre à donner la chaleur, qu'autant qu'elle est Calcinée par les feux souterrains qui sont formés du mélange jnégal des cinq principes chimiques connüs dans L'art, qui sont trois Actifs et deux Passifs,

Les actifs sont trois, sçavoir, L'esprit Le souffre, et Le Sel, Les Passifs sont deux, L'eau, et La terre.

En Effet j'ay remarqué qu'on trouve au volcan de La Guadeloupe du souffre en abondance, L'esprit y est Intimement attaché, parceque L'art ne la par encor separé, on y trouve aussi des sels sous differentes formes, comme du sel de vitriol, du sel d'alun, et autre, Il S'i Rencontre aussi autour de cette Souffriere, où positivement au pied, vne terre rouge, et des Sources d'eau très chaudes.

Je dis, que L'jnégalité de ces principes peut donner cette Chaleur parceque L'Esprit premier principe actif est vne substance aërée, Subtile, Légere, et pénétrante, atribu jnséparable de L'esprit, parcequ'il est plus In

Mouvement qu'aucun des autres principes.
Le souffre Est une substance homogêne, subtile, onctueuse, douce et Inflammable, qualité qui fait L'ame des mineraux,
Le sel dernier principe Actif est de consistance friable, pénétrante, qui donne la solidité a toutes Les substances.
L'eau premier principe Passif quoy que foible en apparence et presque destitué de Consistance, est La substance qui Est La plus grande quantité dans La Composition du mixte plus dans Les uns que dans Les autres
La terre dernier principe Passif est trés nécessaire dans la composition du mixte par La consistance qu'il luy donne, ces principes etablis il n'i en a aucun qui n'ait ses fonctions, et Utilité particuliere
Il me sera peut Etre objecté, que ces principes sont fort grossiers et qu'ils ne sont pas Les premiers principes.
Je Réponds que La chimie est un art démonstratif, que consequamment il a falu des principes palpables, et démonstratifs, dont on doit raisonnablement estre assuré, que d'avoir des principes insensibles. au reste La definition la plus juste que nous puissions avoir des principes, est que ce sont des parties contrariantes qui constituent un corps et un Composé,
D'ou je dis precisément et En général, que pour une Efferuesence ou une fermentation, Il ne faut qu'un Corps, ou une Liqueur qui ne soit pas homogêne, c'est a dire qui soit Composé de differents principes, que leur arrengement soit tel, qu'il ne donne Entrée qu'a La matiere Subtile.
que ces parties se meuvent d'un mouvement trouble et irrégulier par L'aproche des parties contrariantes, qui par là donnent une Ebulition violente, Laquelle est accompagnée nécessairement d'une chaleur

Extrême, selon que les principes sont plus ou moins en mouvement, d'où resulte de ces effervescences, des embrasements si affreux, cela est manifesté par les souffrieres qui exalent continuellement des fumées fuligineuses et jettent des flames devorantes, —
Ce qui me fait dire aussi que les eaux passant au travers de ces endroits ardents ils doivent nécéssairement les échauffer, cela me paroit d'autant plus probable, que toutes les rivieres et sources d'eau tant les chaudes, que les tiedes tirent leur origine de cette même souffriere
Pour faire l'analise méthodique des eaux qu'on souhaitte connoître il faut premierement les péser
Pour cet effet j'ay pesé de l'eau de mer et des eaux de plusieurs —
rivieres, comme celle du Galion, et celle de la riviere aux herbes, j'ay trouvé que respectivement elles des chaudes de bouillante, étoient les moins pésantes, condition nécéssaire pour une bonne eau
J'ay mis dans une cucurbite douze flacons d'eau de la source chaude, que j'ay fait distiler, distilation qui ne m'a rien produit que comme à l'ordinaire une eau fort claire; après l'evaporation totale de cette eau, j'ay trouvé au fond de la cucurbite environ deux gros de terre douce au toucher graisseuse et d'un salé un peu acerbe, ce qui demontre que ce sont des principes sulphureux dont cette eau est empregné
Ensuite j'ay faits evaporer jusqu'à siccité une bonne quantité de la même eau dans une terrine, où j'ay eu un sel blanc fort approchant du sel marin, cependant comme je viens de dire un peu austere,
J'ay jetté sur une chopinne de cette eau, une noix de Gale concassée, qui ne l'a point fait changer, mais s'est trouvée après vingt quatre heures d'infusion, sur la surface de cette eau une espece de crême de plusieurs couleurs, que je crois estre les souffres de la noix —
de Gale que l'eau aura penetrée, —

Je Raporte cette opération parcequélle m'a surpris par La quantité desdits Souffres qui m'ont parus sur La superficie de differentes operations que j'ay faites.
Je dis que se sont Les souffres contenus dans La noix de Gale parceque j'ay fait cette operation avec Les Eaux du Galion et celle de la riviere aux herbes, qui m'ont produit la même pélicule, mais non point si chargées, cequi me fait dire que les particules de l'Eau des Sources chaudes sont d'une Souplesse Infiniment plus grande, et plus pénétrante que celle des Eaux cy mentionnées.
Lesdites opérations ont été faites, les Eaux Etant froides et reposées, j'ay mis reposer de l'eau des sources chaudes dans plusieurs vases pour observer, si elle ne donneroient point quelque pélicule ou crême sulphureuse, je n'en ay pas même observé au bord des dittes Sources où est L'Endroit où l'on puisse le voir.
Pour estre plus Instruit, Il faut sçavoir que l'on distingue trois Endroits principaux où l'on voit des Sources d'Eau très chaudes.
Le premier endroit principal est à main droite en Entrant dans Le Golfe où est Le bourg de la paroisse nommé La Bouillante sur Le bord de la mer à la Lame, lieu très chaud par L'eau qui boüelt continuellement, cet Eau ne peut servir attendu quelle est couverte de la Lame d'eau de mer qui par son mélange ne peut estre distinguée que par Le chaud et Le froid.
Le Second endroit principal est une savanne tout proche du bourg au bas de Laquelle il y à un palétuvié où marais où se trouvent plusieurs Sources d'Eaux trées chaudes, cet Endroit est appellé Les boües parcequ'on enfonce dans La terre, et plus on Enfonce, plus on trouve de Chaleur
J'ay remarqué qu'à L'endroit où Il y avoit Eu de L'Eau des Sources chaudes, et que Le soleil avoit desséchée par son ardeur

Il Restoit sur La surface de La terre un sel blanc, que j'ay mis
sur La langue pour Le sauourer, Je l'ay trouvé de la même qualité
que celuy que j'ay trauaillé d'un gout piquant, ce que Je dis
à ceux qui m'accompagnoient qui conuinrent qu'il approchoit
fort du sel marin.
Je n'i ay point veu de Crême ou pelicule sulphureuse, qui seroit
cependant le lieu ou J'aurois dû le voir parceque L'endroit Est
plat et L'eau croupissante, raison qui doit empecher de La
mettre En Vsage, Je veux dire que naturellement Les Eaux —
Croupissantes sont plus disposées a faire mal que du bien
à cause qu'elles sont plus sujettes à estre corrompües; —
A L'oposite de cette sauanne, Je veux dire de L'autre côté du
bourg à main gauche par raport à L'Entrée du Golfe, L'on
voit un Morne fort rapide au bas duquel Il y à plusieurs
grosses roches qui diuisent cette fontaine salutaire En deux
filets dont L'un est plus gros que L'autre. —
De ces Roches sort une eau à surprendre par sa chaleur —
mais l'on s'i fait Lors qu'on est dedans.
C'est une eau claire, pure, Légere, sans gout distingué, toutes
conditions propres de la Vertu de cette eau.
Je ne le sçaurois mieux prouuer que par Le récit Exact des —
malades sur qui elles ont opperées. —
Mad.^elle^ Laurent Cailleuse de La martinique fut atteinte en 1719.
d'un Rhumatisme vniversel, dont Les douleurs La priverent d'aller
prendre Les bains à leurs sources, Il falut La garder En Chambre,
où son hotesse faisoit Imbiber une jupe de Cotton dans l'eau des
sources chaudes et En Enveloppoit la malade en arrosant sans —
cesse la même jupe avec la même eau, au bout de quelques Jours
La malade se seruoit de ses mains et se Coëffoit seule, —

On L'a vu depuis travailler de son metier sans aucune Douleur;
Le S.r Diarse attaqué d'un hoquet depuis Longtems en à Été guery
En 1720. M.r Dubouchet médecin résident à la Martinique avoit
une Douleur très vive à une jambe; dont Le soulagement qu'il
reçut L'engagea de revenir L'année suivante et y attira des
malades par son Exemple, à Été guery radicalement. —
En 1722 un anglois de La barbade du Bourg parlant, Impotant
de tous ses membres à Été vu dans Le bourg S.t pierre de La
Martinique se portant à Merveille.
La même année M.r Desmeure des trois rivieres Guadeloupe
avoit passé par Les Remedes Les plus violens sans soulagem.t
pour un dépost qu'il avoit sur La jambe fut guery radicalement
En 1727. un Negre appartenant a M.r Delorteau capitaine du
quartier dit de La goyave, proche de Bouillante, avoit un Chancre
à la verge qui la luy rongeoit Jusqu'au ventre voyant que le
flux et ptisanne sudorifique n'en arrestoient point Le cours,
on luy fit prendre Les Bains, où on luy nétoyoit La playe —
avec La même Eau, après quelque tems de cet usage, Le
Negre s'est trouvé, comme il Est actuellement, entierement —
guery, cependant aux dépens de sa verge.
En 1735. Le nommé Laurvergnas etoit perclus de tous ses membres,
on Le jetta sur Le galet aux charités des habitans de La paroisse,
Il fut transporté aux Bains où il fut guery radicalement. —
En 1737 M.r neron Boisdavid de La Grand-terre atteint d'une —
Colique néphrétique qui Luy causoit des gonflements et des
douleurs très vives par tout Le Corps, avec opression qui luy
otoient La liberté de manger a Été guery. —
M.r et Mad.e De Villers de Boüilbourg Guadeloupe ont pris Les
Bains, où bü Les Eaux, pour douleurs et paralisie, Effets

De L'apoplexie à laquelle Mr. Devilleis étoit fort sujet ; ——
Un Soldat qui avoit été chassé des troupes de Louisbourg à cause d'une dartre universelle, est venu se rengager à la martinique, d'où il a été envoyé à la guadeloupe en garnison, ses camarades n'ont pu le souffrir, lorsqu'ils ont apperçu l'état de son corps, il fut visité par le Chirurgien major, et autre qui le jugerent atteints de Ladrerie il a pris les bains et a été renvoyé au fort Royal où il a continué son service ; —
Je ne finirois point si j'étois obligé de raporter le nom de tous ceux qui ont été queris ou soulagés de la gâlle dartre vive, et farineuse, feu sauvage et autre indisposition cutanée ; —
Comme aussi de parler des négres et des négresses qui y ont été, pour les oreilles enflés, le visage livide, gâle sur les Extrémités et des fissures, qui sont simptomes de Ladrerie, pour douleurs dans les articles, nodus, et grosseurs dans les os, j'ay veu —
quatre ou cinq négres qui au troisième bains ont été soulagés
Je crois en avoir assez rapporté pour donner une grande idée —
de La vertu des eaux termales de Bouillante ; —
S'il y avoit une maison batie sur le lieu, propre à loger les malades, et un Médecin, pour les conduire on en verroit un tout autre Succès ; parceque les malades cy dessus mentionnés n'ont été dirigés que par leur connoissance, et queris sans le secours des remedes, soit Généraux ou particuliers qui doivent Etre administrées dans les maladies ; —
Je n'ay point recours à L'autorité du Réverend Pere Duterte — histoires des antilles, ni du R.d Pere Labat voyage de L'amérique de même que de celle de Mr. L'abbé Biet. La france Equinoxiale pour prouver que les eaux termales de La Guadeloupe ont La — vertu de guerir les maladies les plus invéterées.

Comme fait L'auteur de La Dissertation, Intitulée dissertation sur Les Eaux termales de La guadeloupe; Je Le prouve par Les guerisons Les plus récentes, et Le Raport des personnes les plus connues veridiques.

Ce ne sont point Les termes que je Cherche, mais La verité et L'Utilité du public, au reste il faudroit se dire médecin, comme Le d.it auteur, pour Etre de poids, quoy qu'il soit du pays où Le poids n'Est pas des plus fort

le medecin se prouvant d'espece de Dauphiné — Chou, chou

Cependant je voudrois bien avoir Les mêmes prérogatives qui me fourniroient Les Moyens de donner La juste connoissance du Quinquina du pays du mechoacan, Excelent vermifuge, et à la recherche de La racine de Pareira-brava, que L'on dit Etre dans L'Isle, ce qui nous Epargneroit La peine d'En faire venir des pays Etrangers L'ayant sur Les lieux.

Pour revenir à mon Sujet, Il sembleroit que Les Eaux chaudes de Bouillante participeroient des principes alumineux ~~et~~ ~~[illegible]~~, qui par leur vertu astringente et vulneraire auroient détergées et Guerier Le chancre du negre, ce qui arive souvent aux vieux ulceres et fistules que l'on y voit reussir tous Les jours, Sur ce principe, je les Croirois Merveilleuses, pour Les diarrhées les plus inveterées, et Les ulceres Internes;

Il n'y a point de doute, que pour Les paralisies, qui sont Les suites ordinaires des attaques d'apoplexie, Les Sciatiques, Les Rhumatismes universels, hoquets, gonflements, et pesanteur d'Estomac, L'Epaississement et Ralantissement des liquides, Relachement des parties Nerveuses et tendineuses, Enfin Les abcés des oreilles en injection; Epaississement de L'humeur aqueuse et foiblesse de la vüe, elle ne soit avec L'administration Exate des Remedes généraux, Le Spécifique dont je parle au commencement de ce petit memoire.

Tout Le monde sçait que L'Eau agit par son poids, et En qualité de liquide chargée de beaucoup de parties Jgnées, par consequant fort agitée,

par son poids Les pôres de La peau doivent estre resserées et bouchés, que par cette raison La transpiration sera arretée pendant tout Le temps du bain, mais comme L'Eau pénêtre Le tissu du corps, elle hamecte et remolie extraordinairement Les solides, de La vient que Les premiers se relachent et prêtent et que les derniers se gonflent, occupent plus d'Espace qu'auparavant et circulent plus vitent, de la vient aussi que les bains d'eau chaude sont souverains dans toutes Les maladies de La peau, parcequ'ils en ouvrent Les conduits, donnent de La fluidité aux matieres qui s'y Embarassent et Les font déloger,

En Effet j'ay observé qu'au sortir de ces bains ont transpiré considérablemt;

Je puis maintenant passer à la conduitte que Les malades doivent tenir pendant L'usage des eaux termales de Bouillante. ——

on Les prends au mois de mars Jusqu'à La fin de May, quelque fois Jusqu'en juin si les pluyes du renouveau qu'on appelle dans Le pays, ne L'Empechent pas

ou bien depuis Le mois de septembre Jusqu'à la fin d'octobre si les pluyes ne sont pas trop abondantes

Les malades étant arrivés sur Le lieu doivent se reposer un ou deux jours, ayant soin de se tenir Le ventre Libre par Lavemens; Les jours Ensuitte Jls se feront tirer du sang d'Un des bras si La maladie Le requiert, deux jours après ou Le lendemain de La seignée, jls seront purgés avec une medecine convenable à Leur Maladie

Les jours qui suivront La medecine, Jls boiront les Eaux transportées dans Leur chambre, si les commodités permettoient de les prendre

à leurs sources, cela seroit mieux, mais à cause de l'impression de l'air qui arreteroit la transpiration il est plus salutaire de les prendre dans la chambre
pour la quantité d'eau qu'il faut boire, c'est à celuy qui dirige le malade, à la mesurer selon ses forces
j'ay eu la confiance d'un malade que j'ay conduit dans l'usage des eaux chaudes, qui ne savouroit point c'est à dire qui ne goutoit point ce qu'il mangeoit et buvoit
après avoir bu, sept ou huit gobelets de cette eau dans le bain il a gouté et savouré.
je ne puis limiter la durée a l'usage de l'eau parceque je n'en prescrit par la quantité qu'il faut en boire.
Mais à proportion que durera l'usage de l'eau on reitérera les purgatifs, soit au milieu ou à la fin de cette usage
si les bains sont indiqués, ils seront pris deux fois le jour, ou une fois selon les forces du malade
celuy que j'ay dirigé le prenoit le matin entre six et sept heures, il restoit dans l'eau depuis sept jusqu'à dix minutes quelque fois plus, suivant qu'il avoit bien ou mal passé la nuit au sortir du bain, je le fesois bien essuyer et mettre au lit sous une petite cabane pratiqué auprès de ladite source où il suoit copieusement, évitant le sommeil, ensuitte on bon consommé le restauroit;
j'ay observé que les malades ne peuvent guerer rester plus longtems dans les bains, que depuis huit minuttes jusqu'à quatorze a cause du degré de chaleur de l'eau.
Pour les maladies les plus opiniatres on peut se servir, comme on fait en europe, de la douche, ou du cornet.
Les malades peuvent étant dans le bain boire trois ou quatre gobelets de cette eau, c'est a dire un, en entran dans le bain

vn autre au milieu du bain, et vn autre au sortir —
De tout ce que j'ay dit, pour ce qui regarde La Conduite que —
doivent tenir Les malades pendant L'usage des Eaux de —
Bouillante, je dis que ce n'est point vne Regle particuliere
Parce qu'on doit diversifier L'usage de L'Eau en boisson ou au
Bain, selon Les Indications de La maladie, ce qui est Reservé
à la prudence de celuy qui dirige Le malade. —— ——
on doit aussi Inviter son malade de n'user que des aliments
propres à faire vn bon chille, doux et parfait, afin de
procurer par ce moyen, autant que La nature, et La maladie
peuvent Le permettre, la cure Eradicative, ——

M61